

L'Homme des Cimetières

On devait partir dans le groupe de... On devait partir dans le groupe de... On devait partir dans le groupe de...

ON VA LUTTER contre la Crise du Charbon

ON VA LUTTER contre la Crise du Charbon... Pour remédier à la crise du charbon, le gouvernement vient de décider de nouvelles mesures.

LA petite batellerie veut de l'ordre dans les transports par eau

LA petite batellerie veut de l'ordre dans les transports par eau... Paris, 26 décembre. — M. Deguise, député de l'Aisne, et M. Goussier, député du Nord, ont été reçus par M. Clémenceau...

ON A ARRÊTÉ A BAISEUX UN DES MEMBRES D'UNE BANDE INTERNATIONALE

ON A ARRÊTÉ A BAISEUX UN DES MEMBRES D'UNE BANDE INTERNATIONALE... Dans la nuit du 10 au 11 janvier, une auto d'un valeur de 20.000 francs, était volée, rue Neuve, à Baiseux...

Des Chinois volaient sur le Port de Boulogne

Des Chinois volaient sur le Port de Boulogne... Ils portaient leur butin au portel... A la suite d'enquêtes et perquisitions opérées à la Portel (Pas-de-Calais), la brigade mobile...

Un Boche croyait avoir fait la bonne affaire

Un Boche croyait avoir fait la bonne affaire... Étant à Munich pendant la guerre, un nommé Alphonse Basselmann acheta, pour 25 marks, une obligation française provenant d'un soldat venant de Lille...

NOËL ROUGE UN DENAISIEN TUÉ A METZ

NOËL ROUGE UN DENAISIEN TUÉ A METZ... Pendant la nuit de Noël, à la suite d'une discussion entre civils et militaires, le soldat Viseur, originaire de Denain, intrépidement à la 7e section, en...

Vive la Liberté ?

Celle du commerce des blés va faire le pain cher

Celle du commerce des blés va faire le pain cher... La commission des crédits doit aujourd'hui, après s'être prononcée sur le relèvement des tarifs de transport en chemins de fer, s'occuper de la question de la liberté du commerce des blés et de ses répercussions sur le prix du pain.

Il va bien le fils

Il va bien le fils... UN NOBLE REPËTON « BARBOTTAI » DES PRIMES DE DÉMORALISATION... L. Parquet a mis en état d'arrestation, à Pau, un jeune homme appartenant à une bonne famille, nommé R. des G., âgé de 23 ans, qui détournait plusieurs litres de primes de démoralisation dans les bureaux de la Sous-Intendance...

La peine du Talion

La peine du Talion... Un démolisseur a été passé par les armes... IL AVAIT FAIT FUSILLER DES FRANÇAIS ET DES ANGLAIS PAR LES ALLEMANDS... Amiens, 26 décembre. — Ce matin Armand Therrier, âgé de 23 ans, né à Crespy en Laonnois, a été fusillé à la citadelle d'Amiens à la suite de la condamnation prononcée par le Conseil de guerre pour avoir en 1915 dénoncé aux Allemands des soldats français et anglais qui se cachaient dans la forêt de Saint-Aubin et qui furent exécutés.

Un Boche croyait avoir fait la bonne affaire

Un Boche croyait avoir fait la bonne affaire... Étant à Munich pendant la guerre, un nommé Alphonse Basselmann acheta, pour 25 marks, une obligation française provenant d'un soldat venant de Lille...

NOËL ROUGE UN DENAISIEN TUÉ A METZ

NOËL ROUGE UN DENAISIEN TUÉ A METZ... Pendant la nuit de Noël, à la suite d'une discussion entre civils et militaires, le soldat Viseur, originaire de Denain, intrépidement à la 7e section, en...

L'ETAT-POIRE

UN FAUX AGRICULTEUR-LUI A ESCROQUÉ 38.000 FRANCS

UN FAUX AGRICULTEUR-LUI A ESCROQUÉ 38.000 FRANCS... La loi du 4 mai 1918, qui permettait à l'Etat de faire des avances aux agriculteurs des régions envahies, pour leur permettre de cultiver leurs terres, vient de donner lieu à une curieuse affaire. Emile Stevenin, âgé de 31 ans, habitant à Romilly (Aube) avec son épouse, Lina Eychmann, âgée de 24 ans, et née à Strasbourg, se fit passer pour un cultivateur de la région envahie...

ON Y VIENDRAIT

ON Y VIENDRAIT... UNE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE CREE DES OBLIGATIONS OUVRIÈRES AVEC PARTICIPATION AUX BÉNÉFICES... Grenoble, 26 décembre. — La Société Anonyme des Papeteries du Pont-de-Claix (Isère), vient de décider qu'à partir du 1er janvier prochain, elle va créer des obligations ouvrières avec participation aux bénéfices.

Il n'y a plus en Allemagne que des Prisonniers volontaires

Il n'y a plus en Allemagne que des Prisonniers volontaires... LES BOCHES DISENT QU'ILS NE SONT PAS INTERESSANTS, MAIS DEVONS-NOUS PENSER COMME EUX ?... Le « Matin » qui a fait une enquête sur les prisonniers français restés en Allemagne, déclare, outre les déserteurs du front et les prisonniers ayant relations en Allemagne, il existe encore, dans les camps, des prisonniers allemands volontaires et des prisonniers allemands interrogés par son correspondant déclaré négligemment que ces gens-là ne sont pas intéressants.

Sur la piste des voleurs d'autos

Sur la piste des voleurs d'autos... ON A ARRÊTÉ A BAISEUX UN DES MEMBRES D'UNE BANDE INTERNATIONALE... Dans la nuit du 10 au 11 janvier, une auto d'un valeur de 20.000 francs, était volée, rue Neuve, à Baiseux, par un individu qui se faisait passer pour un cultivateur de la région envahie...

Des Chinois volaient sur le Port de Boulogne

Des Chinois volaient sur le Port de Boulogne... Ils portaient leur butin au portel... A la suite d'enquêtes et perquisitions opérées à la Portel (Pas-de-Calais), la brigade mobile, de concert avec la gendarmerie de Boulogne, a découvert, chez les nommés Chauschou Marie, Lemme Darré, Fourquet Marie, femme Nary, 46 ans, et Couvillard Joseph, 35 ans, une quantité importante de marchandises dérobées dans des wagons au port de Boulogne, par des travailleurs chinois. On découvrit notamment des sacs de mousseline de laine, des broches à dents, gants, calcettes, culottes à broderie, robes, etc., ainsi que trois caisses contenant 75.000 cigarettes.

Un Boche croyait avoir fait la bonne affaire

Un Boche croyait avoir fait la bonne affaire... Étant à Munich pendant la guerre, un nommé Alphonse Basselmann acheta, pour 25 marks, une obligation française provenant d'un soldat venant de Lille...

NOËL ROUGE UN DENAISIEN TUÉ A METZ

NOËL ROUGE UN DENAISIEN TUÉ A METZ... Pendant la nuit de Noël, à la suite d'une discussion entre civils et militaires, le soldat Viseur, originaire de Denain, intrépidement à la 7e section, en...

Aux Conseils de Guerre

Faux Espion et Plénipotentiaire DELACHERIE RACONTE d'abracadabrantes Histoires

Faux Espion et Plénipotentiaire DELACHERIE RACONTE d'abracadabrantes Histoires... Il a trouvé chez la « Dame blonde » d'autres impressions que chez « Marianne ». Poursuivant l'instruction de ce romanesque affaire Delachérie, le capitaine Constant, du service de renseignements, qui, comme les précédents, ne dura pas moins de trois heures, l'administrateur de l'usine Humbert, Fidéle à son habitude, contractée des premiers temps, donna comme personnage à faire entrer en jeu une quantité de personnages tant politiques que militaires, dont il persiste à se recommander.

ON DEMANDE DES INSPECTEURS DU TRAVAIL

ON DEMANDE DES INSPECTEURS DU TRAVAIL... Il sera ouvert, le lundi 14 juin 1920, un concours pour douze emplois d'inspecteur départemental stagiaire du Travail. Les demandes d'admission, accompagnées de toutes pièces nécessaires, devront être parvenues au Ministère du Travail, avant le 1er avril 1920. Il ne sera donné aucune suite aux demandes qui arriveront après cette date.

LES VOLEURS AU TRAVAIL UN COUP DE FILET POLICIER

LES VOLEURS AU TRAVAIL UN COUP DE FILET POLICIER... Nous avons signalé le vol commis dans la nuit du 21 au 22 décembre, au préjudice de la maison Deschenne, 20, rue de Valenciennes. On se souvient que des malfaiteurs, après avoir coupé, à l'aide d'une cisaille, le gril qui fermait l'entrée d'un soupirail, pénétrèrent dans l'immeuble et firent main-basse sur six pièces de tissus, d'une valeur totale de 4.000 francs.

Contre la taxe de luxe

Contre la taxe de luxe... MM. les présidents et délégués des différents organismes commerciaux de l'arrondissement de Lille, sont priés d'assister à la réunion, le samedi 27 courant, à 4 heures 30, au siège de l'Union inter-syndicale des Grands Commerces, 139, rue d'Arras, à Lille. Ordre du jour. Taxe de luxe. Taxe d'impôt en régions envahies. Compte rendu de la situation.

LES VOLEURS AU TRAVAIL UN COUP DE FILET POLICIER

LES VOLEURS AU TRAVAIL UN COUP DE FILET POLICIER... Nous avons signalé le vol commis dans la nuit du 21 au 22 décembre, au préjudice de la maison Deschenne, 20, rue de Valenciennes. On se souvient que des malfaiteurs, après avoir coupé, à l'aide d'une cisaille, le gril qui fermait l'entrée d'un soupirail, pénétrèrent dans l'immeuble et firent main-basse sur six pièces de tissus, d'une valeur totale de 4.000 francs.

Contre la taxe de luxe

Contre la taxe de luxe... MM. les présidents et délégués des différents organismes commerciaux de l'arrondissement de Lille, sont priés d'assister à la réunion, le samedi 27 courant, à 4 heures 30, au siège de l'Union inter-syndicale des Grands Commerces, 139, rue d'Arras, à Lille. Ordre du jour. Taxe de luxe. Taxe d'impôt en régions envahies. Compte rendu de la situation.

LILLE

Esclaves !!

Esclaves !!... Je viens de faire une singulière découverte. L. Figureux vous dit que l'esclavage n'est pas encore en notre bonne ville de Lille. La chose vous étonne ? Pas tant que moi, assurément, mais je suis bien sûr que vous serez bien étonnés quand je vous aurai fait la chose, forcée de m'incliner devant, le fait accompli.

ON DEMANDE DES INSPECTEURS DU TRAVAIL

ON DEMANDE DES INSPECTEURS DU TRAVAIL... Il sera ouvert, le lundi 14 juin 1920, un concours pour douze emplois d'inspecteur départemental stagiaire du Travail. Les demandes d'admission, accompagnées de toutes pièces nécessaires, devront être parvenues au Ministère du Travail, avant le 1er avril 1920. Il ne sera donné aucune suite aux demandes qui arriveront après cette date.

LES VOLEURS AU TRAVAIL UN COUP DE FILET POLICIER

LES VOLEURS AU TRAVAIL UN COUP DE FILET POLICIER... Nous avons signalé le vol commis dans la nuit du 21 au 22 décembre, au préjudice de la maison Deschenne, 20, rue de Valenciennes. On se souvient que des malfaiteurs, après avoir coupé, à l'aide d'une cisaille, le gril qui fermait l'entrée d'un soupirail, pénétrèrent dans l'immeuble et firent main-basse sur six pièces de tissus, d'une valeur totale de 4.000 francs.

Contre la taxe de luxe

Contre la taxe de luxe... MM. les présidents et délégués des différents organismes commerciaux de l'arrondissement de Lille, sont priés d'assister à la réunion, le samedi 27 courant, à 4 heures 30, au siège de l'Union inter-syndicale des Grands Commerces, 139, rue d'Arras, à Lille. Ordre du jour. Taxe de luxe. Taxe d'impôt en régions envahies. Compte rendu de la situation.

LES VOLEURS AU TRAVAIL UN COUP DE FILET POLICIER

LES VOLEURS AU TRAVAIL UN COUP DE FILET POLICIER... Nous avons signalé le vol commis dans la nuit du 21 au 22 décembre, au préjudice de la maison Deschenne, 20, rue de Valenciennes. On se souvient que des malfaiteurs, après avoir coupé, à l'aide d'une cisaille, le gril qui fermait l'entrée d'un soupirail, pénétrèrent dans l'immeuble et firent main-basse sur six pièces de tissus, d'une valeur totale de 4.000 francs.

Contre la taxe de luxe

Contre la taxe de luxe... MM. les présidents et délégués des différents organismes commerciaux de l'arrondissement de Lille, sont priés d'assister à la réunion, le samedi 27 courant, à 4 heures 30, au siège de l'Union inter-syndicale des Grands Commerces, 139, rue d'Arras, à Lille. Ordre du jour. Taxe de luxe. Taxe d'impôt en régions envahies. Compte rendu de la situation.

Les Mystères de New-Loek

GRAND ROMAN-CINEMA AMERICAIN ADAPTE PAR PIERRE DECOURCELLE

Une expression irritée apparut sur son visage. « Allait-ils faire d'elle ? ». A quelle époque nouvelle, à quelle souffrance la destinait-ils ?... Le jour même, presque inconsciemment, avait été à l'origine de son interrogatoire.

Deux hommes en sortirent, apportant une sorte de grande chambre noire, d'aspect singulier, qu'ils ajustèrent, au moyen de solides écrous, devant la puissante lentille du réflecteur. — Je suis prêt ! déclara Goertz. — Alors, commença la danse !, ordonna en ricanant l'homme au mouchoir rouge. Un rayon ardent, de couleur rougeâtre, jaillit subitement de l'appareil. Avec une maîtrise consommée, l'ancien étudiant de Leipzig dirigea vers les deux hommes un jet lumineux percutant le souterrain, s'agitant d'abord sur leurs têtes, puis sur le ciment qui couvrait le sol. Jameson, à son approche, retira son pied, mais pas assez vivement pour qu'une parcelle du rayon ne l'atteignît.

— Tâche d'atteindre le visage, docteur ! Et puis, tu vierras au front et aux tempes ! Mais pas tout de suite !, il ne faut priver mes Drogues d'aucune des péripéties de ce spectacle spectaculaire ! — Tout à coup, un homme se précipita par la porte d'entrée. — La police !, cria-t-il, haletant. — Oh cela !, rugit furieusement l'homme au mouchoir, en lâchant le bras d'Elaine. — Au dehors !. Devant la maison !. Le gendarme a vu tout un détachement qui s'avancait, avec des leviers pour forcer la porte !. Il n'a eu que le temps de fermer la grille intérieure, et d'accourir. — L'obstacle est solide !. Avant qu'ils ne l'aient défoncé, nous avons le temps d'en finir ici !. Allons, docteur, achève !. — Clarel et Jameson étaient acculés contre le mur. L'encoureur qui les avait battu en retraite était à peine assez large pour leur offrir un refuge. — Le rayon, habilement dirigé, passa à cinq centimètres d'eux. — Sous sa formidable chaleur, le ciment du sol commença à fondre. — On entendait dans l'éloignement les coups de masse assés par les policiers contre la clôture d'acier devant eux. — Héste !, s'écria le chef de la Main qui était en finir !. — Clarel avait poussé Jameson dans le coin où il se recroquevillait avec lui. — Volontiers, de nouveau, il se plaça devant le jeune homme, et tira de sa poche le miroir de platine et d'amiante, afin de l'opposer au rayon rouge. — Le jet mortel fut dévié. — Mais sa puissance était telle qu'il alla frapper un des poutres qui soutenaient le plafond. Instantanément, le bois prit feu.

Une fumée avouglante s'éleva presque aussitôt, envahissant le local. — Au loin, on entendait les clameurs des policiers qui se rapprochaient. — Fuyez tout !, s'écria l'homme au mouchoir rouge. — Il appuya sur un ressort : la cheminée, qui occupait le centre d'un des panneaux, courna sur elle-même, déformant une issue secrète. — L'incendie augmentait !. C'étaient des flammes maintenant qui commençaient à jaillir du bois rouge. — Tous les bandits avaient disparu. Seul leur tyran était demeuré !. — Il appuya sur un autre ressort, le cheminée qui se précipita sur le projecteur, cherchant à en diriger l'objectif sur la cave. — Mais Elaine, profitant de la situation, se rua du même côté, et, avant qu'il eut le temps de parvenir à l'appareil, le détourna d'un mouvement brusque. — Une course, luttée engagée, que les coups précipités des policiers sur la porte d'entrée interrompirent. — Au moment où elle allait céder, le criminel, volé d'impresion et de ses jurons, s'échappa par la même issue que ses compagnons, ayant soin de la refermer hermétiquement derrière lui. — Les policiers faisaient irruption dans la salle. Le jeune fille courut à leur rencontre, et, en quelques mots, leur expliqua ce qui venait de se passer. — Clarel et son secrétaire sont là, dans ce caveau, s'écria-t-elle, en désignant la trappe. — Cependant, les flammes croissaient en hauteur et en force. — Mais dans le couloir, une échelle était accrochée au mur, qu'on jeta vivement dans le souterrain. — A moitié autofogés, Clarel et Jameson l'escaladèrent, et, en quelques secondes, mirent pied à terre sur le plancher de la salle, déjà en train de s'embraser.

Justin courut à Elaine et la saisit dans ses bras. — Etes-vous blessée ? demanda-t-elle anxieusement. — C'est horrible rayon ne vous a-t-il pas atteint ? — Non ! dit-il. Nous sommes tous les deux sains et saufs. Mais tournez vers moi vos regards, Elaine, afin que leurs rayons me fassent oublier les autres ! — La tête de cert... L'issue par laquelle s'étaient échappés le chef et les affiliés de « la Main qui étirent » commença à se fermer, au passage en briques traversant la rue, qui aboutissait lui-même à la voie du chemin de fer, du côté de la rivière. — Le jour tombait lorsque l'un après l'autre, les bandits s'aventurèrent prudemment au dehors. — Rédez-vous avait été pris pour le lendemain, avec les trois principaux lieutenants de la bande, dans une des nombreuses retraites, préparées de longue date, qu'ils possédaient dans les différents quartiers de la ville. — A l'heure dite, les trois affiliés étaient exacts. Quelques minutes plus tard, un panneau mobile se soulevait dans la boiserie, et l'homme au mouchoir rouge faisait son apparition. — J'ai longuement réfléchi depuis hier, dit-il, et j'ai encore une fois décidé de ne pas céder à ma fièvre, et j'ai décidé, à compter d'aujourd'hui, de modifier notre plan de campagne. — Seriez-vous donc disposés à abandonner la lutte que nous avons entamée contre Justin Clarel ? — interjeta Dago. — Loin de moi cette pensée !. Mais je prétends, au moins pour le moment, employer contre lui d'autres armes que celles auxquelles nous avons eu recours. — Il est souvent plus habile d'attaquer certains hommes par leurs passions que par leurs idées, que par des moyens violents.

Les armes nouvelles dont vous voulez vous servir, demanda l'un des bandits qui n'était pas encore intervenu directement de sa personne dans les différentes tentatives de la bande, vous les avez sans doute déjà choisies ? — Vous savez bien que je ne vous parle jamais d'un projet qu'après l'avoir longuement élaboré et mûri. — Celui-là est tout combiné dans mon esprit. — C'est le président sur vous, Steve Webster, que j'ai comploté pour le mettre à exécution ! — A vos ordres, chef... — Votre amie Florence Jess est-elle toujours disposée à travailler pour nous ? — Toujours ! — Pensez-vous que nous la trouvions chez elle à cette heure-ci ? — C'est plus que probable ! — Téléphonez-lui, pour en être certain. — Tandis que Steve Webster s'acquiesçait de la commission, le chef de l'association congédia ses deux autres collaborateurs, après leur avoir donné à chacun en particulier certaines instructions. — Comme je le supposais, fit Webster en revenant, Florey est chez elle, et je lui ai annoncé notre victoire. — Alors, partons. — L'automobile est à la porte, et il ne faut pas faire attendre les dames ! — Florey Jess était une fort jolie femme, brune, de vingt-quatre à vingt-cinq ans, dont le séduisant visage était éclairé par de grands yeux noirs, dans la flamme d'un grand sourire, par intermittences, un éclair de malice venait à la conversation qu'elle venait d'avoir avec Webster et son chef touchait à sa fin, et par là même vivait intensément la jeune femme, car une expression de joie était sur son visage, tandis qu'elle riait, en découvrant ses dents blanches et aiguës. — Avez-vous bien compris mes recommandations ? fit l'homme au mouchoir rouge.